

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONNELL
Secrétaire: P. A. J. DOWELL
Rédacteur en chef: FLAVIEN MOPPET
BUREAU: 414 et 416 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.

Lundi 22 Septembre 1890

RECOS DU JOUR

Jusqu'à samedi, 2,125 Espagnols sont morts du choléra.

La cause de l'élection contestée de Québec Oudet sera plaidée le 27 du courant.

On a calculé que 60,000 frogues meurent chaque année des suites de leur vice.

Les recettes de l'Exposition de Toronto dépassent de \$10,000 celles de l'an dernier.

Les mémoires de Talleyrand seront publiés en janvier. Ce sera l'événement du mois.

La GAZETTE approuve la position prise par la Presse vis-à-vis les déclarations survenues entre MM. Tassé et Verhulst.

On croit que Sir John A. Macdonald se rendra à Halifax la semaine prochaine. On ne connaît pas au juste le but de cette visite.

La Société de Bord de Québec a refusé de continuer la grève des débardeurs de la compagnie Allan, à Montréal, qu'elle ne trouve pas justifiable.

Le DAILY TELEGRAPH a fait sensation, dit Le CANADIEN, en publiant un article élaboré dans lequel il se prononce nettement et vigoureusement pour l'annexion aux Etats-Unis.

Un rumeur cause une grande sensation en Angleterre. Elle veut que la princesse Maud, la plus jeune des filles du prince de Galles, se marie à un des Rothschild, ce qui ne manquerait plus que le consentement de la reine.

Le conseil de la chambre de commerce de Québec recommande au gouvernement de rendre obligatoire l'inspection de l'huile et du poisson. La loi de 1874, qui décrivait l'inspection obligatoire avait été abrogée à la demande de certains commerçants.

Un ingénieur anglais dit qu'il ne faut pas s'attendre à ce que les chemins de fer de l'Atlantique atteignent une moyenne de vitesse de 30 à 35 milles à l'heure, et quatre jours comme durée du voyage entre Queenstown et Sandy Hook, n'est pas là tout une chose improbable.

L'exportation du détail du Nord-Ouest augmente tous les ans et cette année au moins 6,000 têtes venant du Nord-Ouest seront envoyées en Europe. L'année dernière 3,000 têtes à cornes ont été expédiées du Nord-Ouest, et en 1888, 2,000 têtes. On croit que l'année prochaine ce chiffre atteindra 10,000.

Sans être dans les secrets ministériels, dit le COPIERIEUR DE CANADA, nous ne croyons pas à une dissolution prochaine de la Chambre fédérale. Plusieurs raisons s'y opposent, dont une des plus fortes est le recensement qui doit se faire l'année prochaine. Les élections auront lieu immédiatement après, c'est-à-dire durant l'hiver de 1892.

C'est à une femme de Californie que revient l'honneur d'avoir inventé la voiture pour enfants, et Mme Catherine Grece a inventé la machine à égrainer le coton qui est une des inventions la plus importante reconnue ainsi par les industriels de tous les pays. Une machine pour faire à cheval a été aussi inventée par une femme, de même que la faucille et la moissonneuse dont l'invention naquit dans le cerveau de Mme Ann Manning de Plainfield, N. J.

Nous remercions à qui de droit pour l'envoi de l'Examiner l'histoire (à laquelle nous n'avons déjà emprunté une article de l'hon. sénateur Poirier) et aussi du livre de M. de Bouthillier-Chavigny—Justice aux Canadiens-Français—qui est une réponse aux attaques de M. Pierre de Conbercin. Il se peut que nous revenions sur ces deux publications.

Le livre de M. de Bouthillier sort de chez Cadieux & Derome et est fort bien édité.

Le général Sir Fred. Middleton est arrivé en Angleterre et a fait qu'une seule visite aux quartiers généraux. Il est tout probable que le duc de Cambridge lui a fait l'offre d'une position à la garde à cheval. Feu le général Middleton, frère de Sir Fred. Middleton fut pendant longtemps aide de camp du commandant en chef, et Sir Fred. lui-même est un ami personnel du duc.

Le général a envoyé son fils aîné Charles à Longwood et Mlle Marie Middleton est allée passer l'hiver avec Lord et Lady Stanley à Rifeau Hall.

L'UNITED SERVICE MAGAZINE, de Londres, publie un article sur les conséquences désastreuses pour l'Angleterre du placement du canal de Suez aux points de vue militaire et politique.

L'auteur est feu George Hooper, récemment décédé. Ce qu'il semble déplorer le plus, c'est que les habitants du littoral de la mer Rouge, qui ne connaissent guère avant l'œuvre de discord, que le pavillon anglais, apprennent maintenant qu'il existe d'autres nations au monde.

En cas de guerre, dit l'auteur de l'article, il faudrait dérouter l'œuvre de M. de Lesseps au moyen de la dynamite. Faisant allusion à l'Egypte, il ajoute en substance: « Nous tenons l'Egypte en ce moment; mais il nous faudrait bien en sortir. Et alors? Quel sera notre pouvoir sur la Méditerranée? Il faut du moins que l'Egypte soit neutre; donnez-la à la Belgique. Le canal de Suez a été créé par l'ordre de Napoléon III: c'était la seule revanche qu'il pût prendre de Waterloo.

LE DEVELOPEMENT DES CHEMINS DE FER AUX ETATS-UNIS

NOUS empruntons au MONITEUR DE COMMERCE l'article suivant:

On peut dire que les Etats-Unis sont le pays des chemins de fer. En amhaissant la distance et en surmontant tous les obstacles naturels qui empêchent les communications rapides et à bon marché, les chemins de fer ont fait les Etats-Unis ce qu'ils sont matériellement et politiquement. Ce fut une grande vue qui porta Abraham Lincoln à faire construire la première ligne de chemins de fer du Mississippi aux côtes du Pacifique.

A mesure que les chemins de fer se sont multipliés, l'agriculture et l'industrie ont progressé dans la même proportion. Grâce à eux, les cultivateurs de blé du Dakota peuvent faire parvenir leurs produits sur le marché de Liverpool à un prix qui défie toute concurrence. C'est aux Etats Unis qu'il y a le plus de voies ferrées et c'est là, où la population s'en sert le plus.

En ce moment, dans le monde entier, on compte plus de 350,000 milles de chemins de fer, sur lesquels 160 milles sont aux Etats-Unis. En d'autres termes, ce pays possède plus de la moitié des chemins de fer du monde.

La décade qui vient de finir sera remarquable comme celle où le développement des chemins de fer a été le plus grand.

Au commencement de 1880, il y avait aux Etats-Unis seulement 86,500 milles de voies ferrées; à la fin de 1889, leur étendue était de 161,000 milles. Dans dix ans donc le nombre de mille a doublé.

Les recettes de ces nombreux chemins de fer sont proportionnelles à leur grande étendue. En 1889, les recettes brutes s'élevèrent à \$1,093,000,000. C'est une somme plus que double du revenu total, chaque année, du gouvernement.

Les dépenses d'exploitation pour la même année ont été de \$675,000,000, ce qui laisse pour bénéfices nets un peu plus de \$300,000,000. Sur les bénéfices bruts \$260,000,000 proviennent du transport des marchandises, qui représentent 619,000 tonnes transportées.

Il est intéressant de savoir ce que ces chemins de fer ont coûté. A la fin de 1889 l'argent placé dans tous les chemins de fer de l'Union en matériel, à tions, par exemple, se montait à \$9,680,000,000; en 1880, au commencement de la décennie, il était seulement de \$5,400,000,000. Dans dix ans l'accroissement du capital placé dans les chemins de fer a donc été de quatre 1/2 milliards de dollars.

On examine les relevés, on voit que les recettes brutes des chemins de fer, en 1889, ont été seulement de dix et demi pour cent, par rapport à ce qu'ils ont coûté; et que si on en réduit les dépenses d'exploitation, les bénéfices nets ne montent plus qu'à trois et un tiers pour cent du capital employé. Ce résultat prouve que ceux qui ont placé leur argent dans cette industrie ne sont pas trop payés pour tous les services que rendent les chemins de fer.

Car les rapports des dix dernières années prouvent qu'il y a eu une constante et sérieuse réduction dans les prix, soit pour le transport des passagers soit pour celui des marchandises. Il y a dix ans le plus haut prix payé pour le transport de deux passagers était de deux 1/2 cents par mille, l'an dernier il n'était que de 1/10 cent. Le transport des marchandises a diminué aussi pendant cette décennie, dans des proportions semblables.

SOUVENIRS POLITIQUES

Un rédacteur de l'ELABRI, journal parisien, a passé une après-dînée chez M. Jules Simon. L'entretien étant tombé sur la politique, l'illustre académicien a fait quelques réflexions.

—Il est bien, Carnot, dit M. Jules Simon, et pas du tout étouffé de se voir où il est. Ils étaient d'ailleurs cinq qui étaient certains, le jour du congrès, d'être des présidents de la République. Jules Ferry en était certain, de Freycinet n'en doutait pas, Flouquet de même et aussi Bisson. Quant à Carnot, il en était persuadé.

—Aussi, quand je l'ai vu, en cette nomination, ne s'en montrait il nullement surpris, il s'y attendait absolument. Mme Carnot partageait la même espérance que son époux. Je l'ai connu tout enfant d'ailleurs Sadi, tant comme ça, il était alors avec son frère au lycée Bonaparte. Ils ont bien marché tous deux, ont eu ensemble les galons de sergent à l'Ecole polytechnique. J'ai pris une grande part à son mariage. Son père vint me dire un jour: « J'ai l'intention de marier Sadi, avec la fille de M. Dupont-White, comme tu connais la famille, je compte sur toi. »

—Je connaissais beaucoup, en effet, M. Dupont-White et toute petite aussi, j'ai vu Mme Carnot très souvent; j'allais passer quelques jours à Fontainebleau ou M. Dupont-White possédait une propriété sur la lisière de la forêt. J'y rencontrais souvent un monsieur qui avait des costumes extraordinaires, entre autres une redingote bleue à boutons de cuivre; il s'appelait monsieur Flouquet!

—Le mariage de Sadi avec Mlle Dupont-White allait se faire, tout était prêt, quand Dupont-White me dit: « Veux-tu me rendre un grand service? » —Mais certainement, répondis-je, s'il est en mon pouvoir de le faire. —Eh bien, je désirerais que tu sois le témoin de ma fille pour son mariage? —Je regrette infiniment mon cher ami, mais c'est la seule chose

que je ne puis accepter. Je suis le témoin de son mari? —Et comme le rédacteur de l'ELABRI parlait à Jules Simon de M. Flouquet: —Oh, lui, répond le maître, il est arrivé vite aussi. Grâce à la fortune d'abord, en épousant Hortense Kestner. Chose qui vous donnera, je n'ai jamais vu Flouquet à son fauteuil de président de la chambre, et cela pour une bonne raison, je ne connais pas la salle des séances du palais Bourbon. Je n'y suis jamais entré.

—Avez-vous vu, cher maître, les « Couilles du boulangisme? » —Je les lis en ce moment. Cela m'amuse beaucoup. Et nous apprenons au sujet de leur général tout ce que l'on n'avait pas réussi à trouver. C'est drôle.

—J'ai fait la connaissance du général Boulanger au moment du siège de Paris. Il était alors colonel. J'avais réuni tous les généraux pour leur demander ce qu'il fallait tenter et tous m'avaient répondu: Rien. J'eus alors l'idée de convoquer les colonels. Ce que les généraux n'osent faire, pensai-je, les colonels, qui sont plus jeunes, partant plus hardis, l'essayeront peut-être. Parmi ces colonels, se trouvait Boulanger. Dans la suite, il m'a écrit cette fameuse lettre, dans laquelle il s'offrait pour combattre la Commune.

—Des voleurs ont de nouveau essayé de pénétrer dans la maison où se trouvait le caissier de la banque Union, rue St Louis. Les voleurs ont profité du moment où on était à faire des réparations aux bureaux de la banque pour utiliser des échelles qui avaient été laissées dans la cour. Un chien de garde a inspiré une crainte salutaire aux voleurs qui n'ont enlevé qu'une pièce de cinquante francs.

—Il y en a un concours de tir jeudi dernier au Camp des Ingénieurs à Lévis entre des détachements de cinq concurrents, des marins de la marine de guerre anglaise et de l'Association de tir de Lauzon. Ces derniers sont très victorieux par 83 points. Voici les noms des concurrents canadiens: major Dwyer, 83 points; capitaine Macdonald, 83 points; sergent-major Richard, 82; M. Isidore Bellan 81 points; et le capitaine Beaulieu, 76 points.

—Un matelot en délire de honte est sorti de sa maison de pension, rue Petit Champlain, hier après midi, et a essayé d'escalader le cap. Il n'avait pour tout vêtement une chemise. Rendu au milieu du cap, il s'est pendu quelque temps, et quelques uns de ses camarades sont allés le chercher.

—Un différend très sérieux s'est élevé dans la paroisse de Beauport. Environ douze cents citoyens de cette localité possédaient dans l'église, avant qu'elle ne brûlât, des bancs qu'ils avaient achetés à perpétuité, les uns ayant payé \$200.00 d'autres \$100.00, d'autres une moindre somme, selon le cas. L'église est détruite par les flammes, partiellement, les murs restant debout. Les propriétaires des bancs à perpétuité ont droit à ces bancs dans l'église reconstruite avec l'assurance, avec les autres bancs, au même endroit, avec les mêmes murs.

—M. l'abbé McGovern, curé d'Ottawa, pour sa nouvelle cure, à Ste. Malachie, jeudi prochain, recevra 24 couples de mariés. Il y a actuellement un grand Séminaire d'Ottawa 28 ecclésiastiques. C'est le plus grand nombre qu'on y ait vu jusqu'à présent.

—THE BROADWAY pour Habillements d'Éte COUPE ELEGANTE et GARANTIE. W. H. MARTIN 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA.

Metropolitan Mfg. Co. 557 Rue Sussex. Meubles et Tapis Deux Grands Entrepôts Notre Système de Paiements

Metropolitan Mfg. Co. 557 Rue Sussex. L'HOMÉOPATHIE D. C. McCLAREN, M. D. Médecin et Chirurgien Au No. 89, Rue Slater.

PISO'S CURE FOR CONSUMPTION Le Meilleur Remède pour le Toux

LE PROCES DE BURCHELL Woodstock, Ont., 22 Sept.—Le procès de Burcheil, accusé du meurtre de Beawell, crée ici une excitation sans précédent. La cour criminelle est un combat de curieux.

Nouvelles de Montreal Montreal, 22 Sept.—Durant l'année civile 1889-90, 10,322 causes sont venues devant le recorder.

Nouvelles de Quebec QUEBEC, 22 Sept.—L'entente dans le cas du nommé Jules Lambert, accusé d'avoir été dans des églises se continue. Samedi encore le jeune était sur la sellette. La preuve qu'il fait contre Lambert est étonnante.

LES MEILLEURS CHARBONS QUALITES DE T.G. BRIGHAM Successeur de J. C. Brown & Cie. Bloc Russell et 30 RUE SPARKS

Peinturez Vos Bâtimens en Briques —AVEC— La Peinture à Briques plates —DE— HOWE Préparée dans toutes LES COULEURS.

G. PHILBERT, IMPORTATEUR —DE— TAPISSERIES

Americaines, Anglaises, Ecossaises —Coir des tues— Dalhousie et Saint-Patrick OTTAWA

Peintures préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastie, Pince u Huile, Etc. ARTICLES De Peintre en General

Metropolitan Mfg. Co. 557 Rue Sussex. Meubles et Tapis Deux Grands Entrepôts Notre Système de Paiements

Metropolitan Mfg. Co. 557 Rue Sussex. L'HOMÉOPATHIE D. C. McCLAREN, M. D. Médecin et Chirurgien Au No. 89, Rue Slater.

PISO'S CURE FOR CONSUMPTION Le Meilleur Remède pour le Toux

CARTES PROFESSIONNELLES M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédéraux et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, 1/10, Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc. ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL 22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC. BUREAU 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

OGARA, MACFARLANE & WYLLIE AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES Bloc Hay, rue Spark Ottawa, O

DR. R. CHEVRIER. 276 Rue Dalhousie Heures de Consultation 10 à 12.2. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.

LES MEILLEURS CHARBONS QUALITES DE T.G. BRIGHAM Successeur de J. C. Brown & Cie. Bloc Russell et 30 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché Portes, chassis, et menuiserie, bois, réparations, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fourrures de chaussures chez WOODLAND 33 rue Bessier, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCracken & Henderson AVOCATS, PROCEURERS, NOTAIRES, ETC. ONTARIO ET QUEBEC OTTAWA

STEWART, CHRYSLER & G. DUFFY AVOCATS, SOLLICITEURS Agents pour la Cour Supérieure et le Parlement Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

Walker, McLean & Blanchard AVOCATS Avocats, Solliciteurs, Agents Parlements, Notaires, Etc. Etc. No. 34 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU BUREAU)

W. H. Walker & G. McLean, C.A. Bancroft, A. E. LUSSIER Avocats, Notaires, Etc. Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

M. J. GORMAN, L.L.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. —BUREAU— Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont. ARGENT A PRETER

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap Breton, les Îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

W. BAKER & CO'S Breakfast Cocoa Pas de Chimiques

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc. ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL 22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC. BUREAU 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

OGARA, MACFARLANE & WYLLIE AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES Bloc Hay, rue Spark Ottawa, O

DR. R. CHEVRIER. 276 Rue Dalhousie Heures de Consultation 10 à 12.2. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.

LES MEILLEURS CHARBONS QUALITES DE T.G. BRIGHAM Successeur de J. C. Brown & Cie. Bloc Russell et 30 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché Portes, chassis, et menuiserie, bois, réparations, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fourrures de chaussures chez WOODLAND 33 rue Bessier, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCracken & Henderson AVOCATS, PROCEURERS, NOTAIRES, ETC. ONTARIO ET QUEBEC OTTAWA

STEWART, CHRYSLER & G. DUFFY AVOCATS, SOLLICITEURS Agents pour la Cour Supérieure et le Parlement Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

Walker, McLean & Blanchard AVOCATS Avocats, Solliciteurs, Agents Parlements, Notaires, Etc. Etc. No. 34 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU BUREAU)

W. H. Walker & G. McLean, C.A. Bancroft, A. E. LUSSIER Avocats, Notaires, Etc. Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

M. J. GORMAN, L.L.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. —BUREAU— Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont. ARGENT A PRETER

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap Breton, les Îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

W. BAKER & CO'S Breakfast Cocoa Pas de Chimiques

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc. ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL 22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC. BUREAU 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

OGARA, MACFARLANE & WYLLIE AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES Bloc Hay, rue Spark Ottawa, O

PALMER HOUSE

Ca fait Fureur Dans ma dernière annonce, j'annonçais les Chemises et Corps et Caleçons en coton à moitié prix.

EXHIBITION Durant cette semaine il y aura beaucoup d'étrangers à Ottawa et plusieurs auront de gros achats à faire; or, n'est-il pas de mon devoir de les informer que la plus grande Maison de marchandises sèches à Ottawa est en liquidation et vend présentement ses marchandises à moitié prix.

Manteaux en Sealette J'ai six Manteaux en Sealette à offrir cette semaine à l'occasion de l'Exhibition, je ne veux pas dire que nous n'en avons que six en stock car nous avons au-delà de \$10,000.00 de Manteaux mais j'offre ces six Manteaux comme une annonce.

Autres Manteaux Nous avons des Manteaux partant de 75cts. à \$90.00 chacun. inutile d'en dire davantage.

SOIE, SOIE, SOIE, Il se présente rarement un aussi grand avantage d'acheter des soies pour la moitié de leur valeur.

Etoffes à Robes Nous offrons aujourd'hui une ligne d'étoffes à Robes à 7cts. les prix sont de 15c à 40c. la verge. Rappelez-vous bien, nous les vendons 7c, il y en a à peu près cent pièces.

GARNITURES Si nous vous vendons les étoffes à Robe à de telles réductions que ferons-nous pas avec les garnitures! C'est à vous de venir voir.

Marchandises de Dégil Ces marchandises ne sont jamais achetées avec plaisir, par vous les personnes qui les achètent sont dans la peine mais il y a une certaine compensation à savoir où se les procurer à prix réduits et la seule place est là

PALMER HOUSE 53 & 55 - Rue Sparks H. F. POIRIER

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE